

LES JARDINS DU VATICAN

par Mr. Deoclecio REDIG DE CAMPOS

Les jardins du Vatican sont parmi les plus anciens d'Europe. Ils ont été, en effet, créés au XIII^{ème} siècle par Nicolas III (1277-1280), le pape qui commença la construction de la première résidence pontificale sur la colline alors appelée Mons Saccorum, qui se dresse au nord de la Basilique Saint-Pierre. Une inscription de l'époque, aujourd'hui au Capitole, donne une liste de ses constructions et mentionne un Pomerium qui, au-delà de l'espace occupé par les jardins actuels, s'étendait jusqu'aux zones ensuite recouvertes par la Cour du Belvédère et par le Musée Pio-Clementino, la Pinacothèque vaticane et le bâtiment nouveau abritant les anciens Musées du Latran.

Il ne s'agissait pas à proprement parler de jardins, mais plutôt de vignes, potagers et champs de luzerne pour les besoins des papes et de leur suite. Sous Boniface VIII, on trouve même à la cour un Simpliciarius pontificius Vaticanus; sur un plan de Bufalini en 1551, on mentionne non seulement un Viridarium, un Pratum mais encore des Galinaria et une Stabula. La Silva citée dans le même document était appelée au XVIII^{ème} siècle la "Macchia" (maquis); elle existe encore aujourd'hui sous le nom de "Bosco" (bois). A ces plantations, présentant surtout un caractère utilitaire, Alexandre VI (1492-1503) ajouta un véritable jardin botanique, reconstruit par Pie IV (1559-1565) qui le dota même d'un guide-gardien. Nous devons à ce pape la construction de la villa qui porte son nom, chef d'oeuvre de l'architecte Pirro Ligorio, admirablement située dans un jardin typique de la Renaissance, créé pour elle.

Pie V (1566-1572) agrandit ce jardin, le confiant aux soins du célèbre botaniste Michele Mercati, qui lui procura une grande réputation. Laissé à l'abandon lorsque les pontifes s'installèrent au Quirinal, ce jardin fut restauré par G.B. Trionfetti, sur l'ordre d'Alexandre VII (1655-1667) et devint l'un des premiers jardins botaniques d'Europe. L'eau abondante qui y court vient du lac d'Albano grâce à un aqueduc grandiose, construit sous Paul V (1605-1621), qui se termine au "Fontanone" (grosse fontaine) du Janicule. Parmi les sculpteurs ayant créé les nombreuses fontaines des jardins du Vatican, citons Vasanzio, van Xanten, Ferrabosco, Bernin et Maderna.

Le pape Léon XIII (1878-1903), plus que tout autre pontife, s'occupa des jardins du Vatican, pour son plaisir, mais aussi par nécessité en raison de la "question romaine" qui le reléguait au Vatican. C'est à lui principalement qu'est dû l'aspect actuel des jardins, composés en partie à la française, en partie à l'italienne et à l'anglaise. Pour ses promenades en carrosse, il y fit tracer de longues allées bordées de hautes haies de myrte; il créa une oisellerie et même un enclos pour les animaux exotiques dont le Cardinal Lavignerie, évêque de Carthage lui faisait cadeau.

Négligés sous le pontificat de Pie X (1903-1914), les jardins et plus particulièrement le "Bosco" (l'ancienne "Macchia") furent à nouveau soigneusement entretenus sous celui de Benoit XV (1914-1922).

En 1929, sous Pie XI (1922-1936), le Traité du Latran rendit indispensable l'étude et la mise en oeuvre d'un véritable plan d'urbanisme pour permettre l'insertion dans le nouvel Etat du Vatican des bâtiments nécessaires à son administration, dont le Governorato (Palais du Gouvernement), le jardin qui se trouve devant cet édifice et la nouvelle Pinacothèque. Ses successeurs ne modifièrent pas l'aspect des jardins de façon importante, si ce n'est par la construction d'une nouvelle aile des musées destinée à accueillir les collections des anciens Musées du Latran.

L'entretien des jardins est confié au Directeur des jardins et des parcs pontificaux, Mr. Carlo Ponti, responsable également des jardins de la Villa Pontificale de Castelgandolfo. Les quelques données techniques qui suivent ont pu être rassemblées avec son aimable collaboration.

Les Jardins du Vatican

La surface totale des jardins du Vatican est de 16 ha, soit $\frac{1}{3}$ de la superficie de la Cité du Vatican toute entière. Il s'agit surtout de jardins "à l'italienne", mais les exemples ne manquent pas de jardins à l'anglaise, de parcs composés d'arbres de haute futaie dominant des pelouses et des buissons, et on trouve même une petite surface de bois.

Les essences d'arbres les plus employées y sont le chêne vert, le laurier et le pin, tous typiques du milieu méditerranéen et de la campagne romaine en particulier. Ces jardins constituent un cadre très décoratif pour la Basilique Saint-Pierre et les principaux bâtiments de la Cité du Vatican, pour les musées, en particulier. Leur aménagement actuel (cf. ci dessus p.2) date du pontificat de

Léon XIII, avec quelques remaniements intervenus sous Pie XI.

L'entretien de l'ensemble des jardins est assuré par 18 jardiniers et la direction technique des jardins du Vatican a été confiée au Directeur des Parcs Pontificaux de Castelgandolfo.

Les jardins de Castelgandolfo

Les jardins de la Villa Pontificale s'étendent sur 30 ha environ. La partie la plus ancienne est le "Giardino del Moro" (Jardin du Maure), terrain situé sous les bastions du palais, de petites dimensions et d'un dessin simple, avec plusieurs allées le découpant en carrés délimités par des haies de myrte. Ce jardin est resté fidèle au tracé de celui de l'ancienne villa dans laquelle en 1626 Urbain VIII fut le premier pape à s'installer, instaurant ainsi la tradition des séjours pontificaux à Castelgandolfo.

En 1773, Clément XIV agrandit le jardin par l'achat de la Villa Cybo, voisine, avec un parc de plus de 3 ha, où prédomine la composition typique des jardins du XVIIIème siècle, ornés de marbres, de statues et de fontaines. Aujourd'hui, une partie de ce jardin a disparu, depuis la construction en 1959 de la Salle des Audiences. L'acquisition de la Villa Barberini en 1929, à la suite du Traité du Latran, a complété l'ensemble avec ses 25 ha de jardins. La Villa Barberini se trouve sur la grandiose résidence de l'empereur romain Domitien dont elle garde encore des ruines nombreuses et grandioses.

Après le Traité du Latran, sous la direction de Emilio Bonomelli, des transformations importantes ont été apportées à la Villa Castelgandolfo avec la création de nouveaux jardins - sur des plans de Bonomelli - et la construction d'un réseau d'allées carrossables. Dans la ville, l'élément prédominant reste le paysage, au point que les limites de la propriété semblent disparaître et se perdent dans la campagne qui l'entoure. Ce jardin trouve un grand charme dans la grande variété de l'échelle chromatique des verts des diverses dont le parc est planté.

Celui-ci, dont une grande partie a été aménagée ou restaurée au XXème siècle, suit les lignes classiques des jardins à l'italienne du XVIIème siècle.

Les jardins du Belvédère, qui se suivent et s'étagent sur une triple terrasse, constituent un exemple typique de jardins à l'italienne avec de fortes influences françaises. Le tableau est complété par plusieurs sites aménagés en jar-

dins. à l'anglaise. Les haies vertes y sont caractéristiques ainsi que les ar-
ceaux de chênes verts et de cyprès, rappelant l'architecture des anciens aque-
ducs romains.

La végétation méditerranéenne y domine, avec ses chênes verts, ses pins, ses
lauriers et ses buis. L'entretien de l'ensemble est confié aux soins d'une
vingtaine de jardiniers.

Deoclecio REDIG DE CAMPOS
cité du Vatican